

HOMELIE DU PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT
Année liturgique « B »

**« PRENEZ GARDE, VEILLENZ : CAR VOUS NE SAVEZ PAS
QUAND VIENDRA LE MOMENT »**

Is. (63, 16-17. 19 ; 64, 2-7) 1Co. 1. 3-9 ; Mc. 13, 33-37

PREAMBULE



Bien-aimés, peuple de DIEU, bonjour et bon dimanche de l'avent à tous. Avent signifie *avènement*. C'est le temps par excellence de nous préparer à accueillir notre Seigneur JESUS CHRIST. Le CHRIST est venu à Bethléem il y a plus de deux mille ans. Il a toujours à revenir chez nous et nous avons toujours la joie de l'accueillir. Vivre le temps de l'avent, c'est savoir bousculer nos vies et celles des autres, nos habitudes et celles des autres, nos aises et celles des autres pour la venue de JESUS CHRIST dans notre vie, dans notre société et dans notre famille. C'est savoir nous préparer et préparer nos frères et sœurs avec qui nous partageons la maison commune à savoir accueillir avec nous le CHRIST. Les textes liturgiques de ce premier dimanche de l'avent nous invitent à « *veiller* », afin que la venue du CHRIST ne nous surprenne pas comme un voleur, mais que nous soyons prêts à l'accueillir non seulement d'une manière extérieure, mais intérieure. Saint Thomas d'Aquin disait je le cherche à l'extérieur et il se trouve à l'intérieur de moi.

**I-NOS FAUTES SEMBLENT ELEVER UNE BARRIERE ENTRE JESUS CHRIST ET NOUS, DIT LE
PROPHETE ISAIE**

Pourquoi le Seigneur doit venir plusieurs fois au milieu de son peuple ? Le prophète Isaïe apporte une réponse à cette question. Revenu d'exil dans l'enthousiasme, le peuple de DIEU fut très vite désenchanté ; à la solidarité qui liait entre eux les Juifs en captivité, a succédé le « *chacun pour soi* » d'une vie plus facile. Les chaînes du péché ont remplacé l'asservissement en pays étranger. Qu'il est difficile de se libérer. Il faudrait, écrit le prophète, que DIEU déchire à nouveau les cieux pour venir à la rencontre des hommes, qu'il chemine avec eux sur la route de la liberté où l'humanité piétine si souvent, paralysée par son péché. Cette situation décrite par le prophète Isaïe dans l'Ancien Testament, se vit encore aujourd'hui dans le Nouveau Testament ; où beaucoup d'Etats et de peuples au nom de leur liberté se lèvent pour déclencher la guerre contre leurs frères pour manifester l'hégémonie ou la suprématie de leur pouvoir.

Le prophète Isaïe s'interroge : « *Pourquoi Seigneur nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ?* » (Is. 63, 17).

II-LE CHRIST NOUS DEMANDE D'ETRE VIGILANTS ET TOUJOURS PRETS A L'ACCUEILLIR

Le CHRIST JESUS, les auteurs de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament comparent volontiers la situation actuelle des chrétiens dans le monde à une veille permanente au cours de la nuit. Oui frères et sœurs en CHRIST, de même qu'il faut lutter, quand on veille pour ne pas céder à la tentation de s'endormir, de même faut-il aux chrétiens aujourd'hui de combattre contre les ténèbres qui règnent au cœur du monde. Ces ténèbres nous les connaissons bien : c'est la guerre, c'est l'engourdissement de notre charité dans un

monde qui prône le profit et la réussite personnelle, c'est la somnolence qui guette notre foi bien souvent contestée aujourd'hui, c'est l'attiédissement de notre espérance, qui en nous alignant sur les espoirs du monde, nous fait oublier le retour du CHRIST. Nous sommes interpellés à percevoir suffisamment combien la pesanteur du péché freine la marche des hommes vers leur libération ou vers leur libérateur.

III-DE QUI ATTENDONS-NOUS LA LIBERATION DU MONDE ?

Le Salut viendra-t-il seulement de l'enthousiasme des hommes à bâtir un monde meilleur sans guerre ? Seulement de la solidarité qui lie les défavorisés de la terre ? Ou du CHRIST qui peut seul éveiller, maintenir et renforcer cet enthousiasme et cette solidarité et les empêcher de sombrer dans l'égoïsme ? Frères et sœurs en CHRIST, en écoutant la parole de DIEU, il ne suffit pas de vouloir changer le monde, mais il faut changer le cœur des hommes qui habite le monde. Nous y sommes attelés, à commencer par nous-mêmes à travers les exercices de piété : une bonne confession, une veille pénitentielle, des efforts pour une vie plus belle et fraternelle et l'assiduité à nos prières quotidiennes. « *Veiller* » pendant cet advent qui commence, c'est prendre les moyens nécessaires pour alimenter notre lampe.

Trois moyens nous sont proposés :

a)-La foi : Nous sommes appelés en ce temps de l'avent à alimenter notre foi. En participant aux conférences de l'avent, la « *lectio divina* », aux réflexions et partages en équipe sur l'Evangile.

b)-La charité : Nous devons rendre notre charité inventive ; en pratiquant des gestes de solidarité envers les plus pauvres et les laissés-pour-compte de la société, compromission pour la justice, présence agissante dans notre milieu de vie et de travail.

c)-Espérance : Nous devons raviver notre espérance, en persévérant dans nos efforts malgré l'échec ou l'indifférence générale, croire à la valeur des gestes gratuits qui ne paraissent pas payants, mais qui nous permettent de retrouver le visage du CHRIST dans l'autre, prier JESUS CHRIST avec confiance.

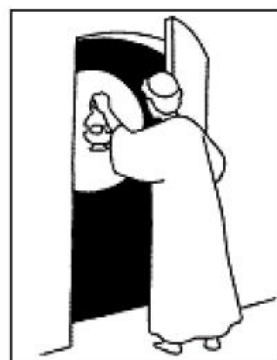
Prenons ces trois moyens comme trois piliers pour vivre ce temps de l'avent pour avancer vers la rencontre du CHRIST qui vient.

Puisse le Seigneur nous accompagner sur ces trois piliers et se laisser découvrir son visage.

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU

Cette semaine, je
veille! Je fais
attention à ce qui
ne va pas dans ma
vie.



1^{er} signet de l'Avent